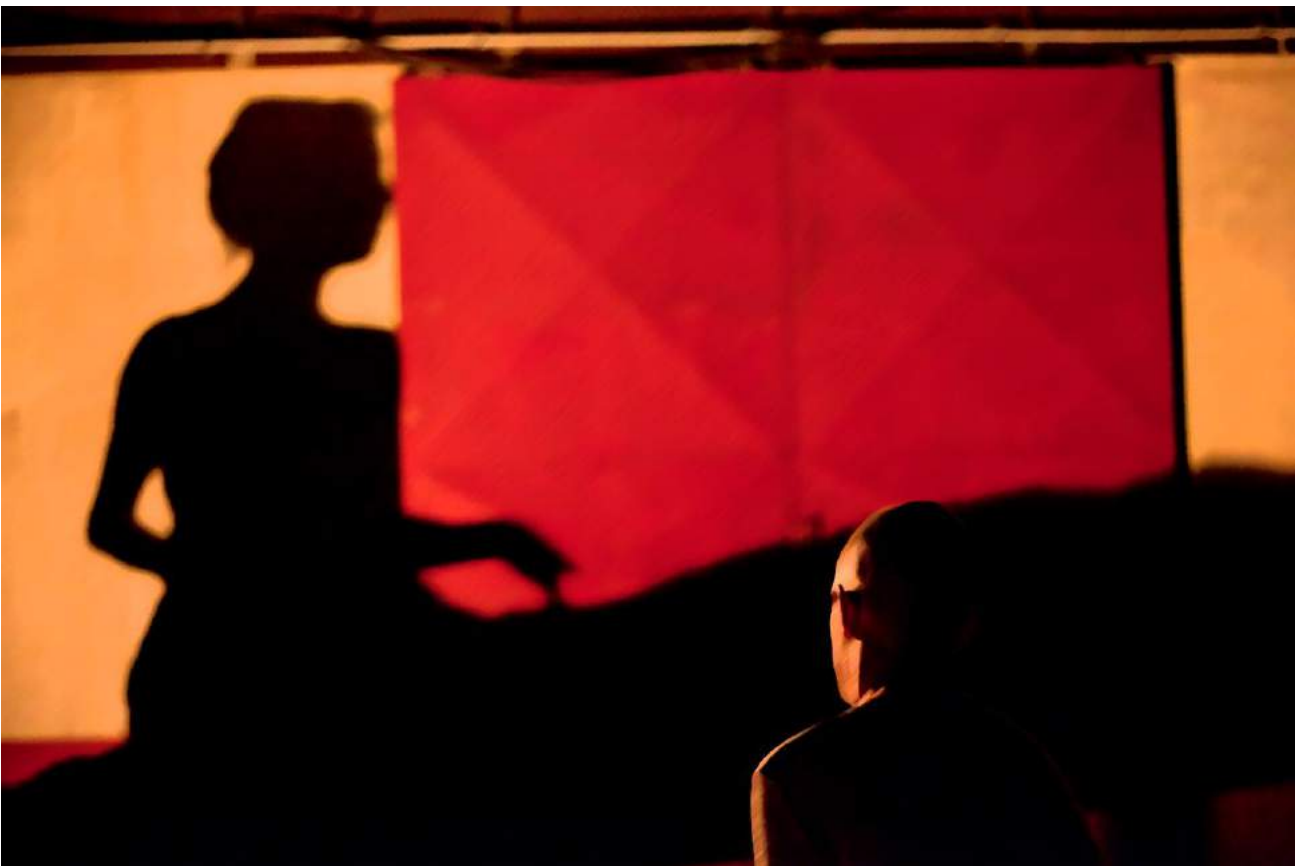




Compagnie L'Armoise commune

# NARCISSE ET GOLDMUND

D'après l'œuvre d'Hermann Hesse



(Photo : Jean-Louis Fernandez)

Création en Février 2014  
dans le cadre des projets personnels de l'école de la Comédie de Saint-Étienne

# Narcisse et Goldmund

---

D'après l'œuvre d'Hermann Hesse

Conception, mise en scène  
et interprétation :

**Simon Pineau  
Camille Roy  
Paul Schirck**

Dramaturgie et  
collaboration artistique :

**Christophe Menier**

Scénographie :

**Simon Pineau  
Camille Roy  
Paul Schirck**

Costumes :

**Sigolène Petey**

Création Lumière et  
Régie générale :

**Lisa Robert**

Direction chant :

**Myriam Djémour**

Durée :

**1h20**

# La compagnie

---

L'Armoise commune est une compagnie théâtrale fondée en 2014 par Simon Pineau, Camille Roy et Paul Schirck. Comédiens, ils sont diplômés de l'Ecole Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne. A la suite du travail effectué autour de *Narcisse et Goldmund*, naît alors le désir évident de s'engager ensemble dans une aventure artistique.

Formés dans une école construite sur l'héritage de Jean Dasté, ils décident d'implanter leur compagnie dans un autre territoire fort de la décentralisation, l'Alsace, et plus particulièrement Strasbourg. Ville située au carrefour de l'Europe, elle se situe à la croisée des inspirations artistiques de la compagnie. (France, Allemagne, Belgique, Suisse...)

Comme son nom à multiples significations le symbolise, (si L'Armoise commune est une herbe utilisée à la fois pour lutter contre la présence de mauvais esprits, mais aussi pour soulager la douleur musculaire des marcheurs forcenés, elle se dit Tchernobyle en ukrainien) elle a pour volonté de réfléchir aux différents problèmes de notre temps, qu'ils soient artistiques ou politiques. L'Armoise commune a pour désir la création d'œuvres adaptables à tout type de publics et à tout type de lieux comme le prouve la reprise de *Narcisse et Goldmund* en plein air lors du festival des *Bravos de la nuit* à Pélussin en août 2014.

Plus largement l'Armoise commune effectue des recherches transdisciplinaires mêlant différents arts comme la musique ou le cinéma. Outre la présence en son sein de musiciens interprètes et compositeurs, elle produit aussi un moyen métrage qu'elle diffusera au cours de l'année 2015.

# Les artistes

---

Formés à l'école de la comédie de Saint Etienne sous la direction d'Arnaud Meunier, Simon Pineau, Camille Roy et Paul Schirck en sorte diplômé en juin 2014.

A l'école, ils suivent les stages de Nadia Vendereyden, Claire Aveline, Cyril Bothorel, Matthieu Crucciani, Philippe Morier Genoud, Benoit Lambert, Arnaud Meunier, Bérangère Janelle, Fabrice Murgia, Olivier Balazuc, Bruno Meyssat, Alain Françon, et Michel Raskine. Ils terminent leur formation par la création de *La Grande Histoire*, pièce écrite par François Bégaudeau dans une mise en scène de Benoit Lambert.

## Simon Pineau



Musicien autodidacte, il suit une formation initiale au conservatoire de Rennes et pratique le théâtre comme comédien et metteur en scène dans différentes compagnies amateurs (Barakis, atelier les éphémères, les Fileuses...) de 2008 à 2011.

Compositeur, notamment de polyphonies, et interprète multi-instrumentiste, il crée un duo de musique surréaliste avec le musicien Samuel Genin en 2011.

En 2014, il est comédien et musicien pour Armand Gatti, dans *Résistance selon les mots*, créée au festival des Nuits de Fourvières.

En 2015, Il est comédien et musicien dans *Requiem*, de Hanoach Levin, mis en scène par Cécile Backès (production CDN de Béthune).

## Camille Roy



Après avoir suivi la formation DEUST théâtre à Besançon où elle suit des ateliers réguliers avec Guillaume Dujardin et Laurent Hatat, elle intègre en 2008 le conservatoire régional de Tours dirigé par Philippe Lebas. Elle y travaille notamment avec Fabrice Pruvost , Laurent Guttman, Christine Joly et

le jazzman Guillaume Dechassy. Dans ce même conservatoire, elle suit des cours de chant lyrique avec Jean Nirouët, ainsi que des ateliers de clown et jeu masqué avec Didier Girauldon.

En 2009, elle rejoint l'équipe artistique du festival des nuits de Joux à Pontarlier. Elle y travaille sous la direction de Rémy Barché, Guillaume Dujardin, Gille Granouillet, Damien Houssier, Raphaël Patout, et Pauline Timonnier. En 2011, elle intègre l'Ecole de la Comédie de Saint Etienne. Durant sa formation à Saint Etienne, elle a suivi les cours de chant de Myriam Djemour. Musicienne et compositrice, elle pratique l'accordéon et le piano.

Durant la saison 2014 /2015, elle fait partie de l'équipe permanente du CDN de Dijon et participe notamment à la création de *Tartuffe ou l'imposteur* mis en scène par Benoit Lambert.

## Paul Schirck



Après avoir obtenu une double licence en Lettres Modernes et en Arts du spectacle avant de poursuivre par un master de Lettres Modernes, il valide son 2ème cycle d'Art dramatique au Conservatoire de région de Strasbourg dans la classe de Christian Rist.

Il participe à la création de la compagnie *le mythe de la taverne* dirigée par Jean-Marc Eder avec laquelle il joue à Bussang et Colmar. Depuis septembre 2010, il anime chaque année avec Jean-Marc Eder un atelier-théâtre à l'université d'été de Fribourg en Allemagne.

Durant l'année scolaire 2009/2010 il est l'intervenant artistique de l'option théâtre facultative du lycée Alfred Kastler de Guebwiller.

Il participe à différents stages professionnels avec le master de mises en scènes de Nanterres lors d'une semaine de travail à l'ENSATT, avec Guillaume Vincent au Nouveau Théâtre de Besançon, avec Jean Boilot, Christophe Triau et Jonathan Pontier au Nest de Thionville et avec Ludovic Lagarde à la Comédie de Reims.

Durant la saison 2014/2015 il fait parti de l'équipe permanente du CDN de Dijon et participe à la création de *Tartuffe ou l'imposteur* mis en scène par Benoît Lambert.

# L'œuvre

---

Dans l'Allemagne du Moyen-Age, au couvent de Mariabronn, le jeune moine Narcisse mène une vie dévote et calme, divisée entre ses prières, ses recherches philosophiques et son activité professorale. Jusqu'au jour où l'arrivée du jeune élève Goldmund, mis au séminaire par un père désireux de laver le péché d'une mère disparue, bouleverse cet équilibre. Une amitié se tisse entre ces deux personnalités jusqu'à la révélation de leur dualité. L'un est un penseur, l'autre un artiste. Goldmund, après la découverte de l'amour dans les bras d'une jeune femme rencontrée en plein champ, décide de prendre son envol et, pendant de nombreuses années, mène une vie vagabonde qui lui fait découvrir les femmes, la nature et le meurtre. Jusqu'au jour où son double but lui apparaît : devenir artiste et ainsi sculpter la Vie elle-même sous la figure de la Mère primitive.



(Photo : Jean-Louis Fernandez)

# L'auteur

---



Hermann Hesse est né le 2 juillet 1877 à Calw, en Forêt Noire. En 1891, il entre au séminaire théologique protestant du monastère de Maulbronn, d'où il s'enfuit au bout de quelques mois. Après avoir été apprenti-mécanicien chez Perrot, un fabricant d'horloges de Calw, il apprend le métier de libraire à Tübingen puis à Bâle, et publie ses premières oeuvres (poèmes et prose).

En 1922, il publie *Siddharta*, œuvre sur la recherche du bouddha.

*Le Loup des steppes*, son œuvre la plus lue et la plus connue est publiée en 1927 et raconte la crise existentielle d'un écrivain allemand au début du XXème siècle.

Il publie *Narcisse et Goldmund* en 1930, un récit librement inspiré de ses jeunes années monastiques et de sa fuite à la recherche de l'art. Juste avant la deuxième guerre mondiale, paraît son œuvre somme *Le Jeu des perles de verre*. En 1946, il reçoit le prix Nobel de littérature. Il ne publiera alors plus aucun roman et n'éditera que peu de nouvelles et poèmes.

Il meurt à Montagnola le 9 août 1962. Il n'aura eu de cesse, tout au long de son oeuvre, d'entremêler une pensée philosophique et une maîtrise totale du récit. Le voyage initiatique est l'un des thèmes prépondérants de son oeuvre, tout comme les dualités entre la raison et le corps, l'intellect et l'art.

Il est pour les générations des années soixante et soixante-dix considéré comme un des auteurs les plus lus et comme un véritable modèle littéraire. Ses romans initiatiques représentent pour beaucoup une clef de voûte dans le passage à l'âge adulte.

Paradoxalement, la disparité dans la connaissance de son oeuvre pour notre génération est surprenante.



# L'adaptation

---

*« Peut-être y a-t-il là-bas, dans l'expédition, quelque chose de beau et de nouveau. C'est une envolée dans le monde, défendue certes et clandestine, pas très brillante, mais peut-être tout de même une libération, une expérience à vivre. »*

Chacun d'entre nous avons une approche différente de *Narcisse et Goldmund*, roman majeur pour l'une, vague souvenir de lycée pour un autre et méconnu du dernier.

C'est fort de cette diversité d'approche que nous avons décidé d'adapter ce roman ensemble. La qualité littéraire et romanesque de cette œuvre nous ayant convaincue tous les trois, nous avons décidé, plutôt que d'en faire une adaptation libre ou « inspirée de », de travailler directement à partir du roman. Nous avons réalisé de nombreuses coupes et nous sommes arrivés à un montage d'une quinzaine de pages qui s'équilibre entre passages narratifs et dialogues directs, afin de nous approcher au plus près d'une écriture théâtrale. Cette première étape, qui dura presque un an, fut un point essentiel de notre travail car c'est bien en adaptant, coupant ou même réécrivant le roman, que nous avons fait nos premiers choix de mise en scène.

Nous sommes trois sur scène, chacun jonglant avec ses personnages et son rôle de narrateur. Cette partition commune est enrichie par une forte présence musicale. Étant des musiciens interprètes et compositeurs, et le rapport à la fonction des arts dans un épanouissement personnel étant au cœur de la réflexion de Goldmund, la musique s'intègre fortement à la mise en scène. Elle tient principalement le rôle symbolique de la mère de Goldmund, qui dans le roman n'intervient que sous forme de songes ou d'apparitions.

Nous avons choisis comme thème principal le morceau « *Mutter* » de *Ramstein*, groupe de métal allemands des années 90, que nous avons réadapté. Nous déclinons ce morceau de différentes façons, de l'adaptation au piano, en passant par le chant à capella, jusqu'à la diffusion du morceau original lui-même.

La musique, jouée en direct, apporte des motifs, des mouvements qui accompagnent les errances de nos différentes figures.



(Photo : Jean-Louis Fernandez)



(Photo : Jean-Louis Fernandez)

# Note d'intention

---

*« Il sembla à Goldmund que sa vie avait pris un sens, comme si, la considérant de haut, il en distinguait nettement les trois grandes étapes : sa soumission à Narcisse et son affranchissement- l'époque de la liberté et du vagabondage- le retour au gîte, le retour sur soi-même et jusqu'aux profondeurs de l'âme, le commencement de la maturité et de la moisson. »*

*Narcisse et Goldmund*, contrairement à son titre, met en exergue trois grandes figures : Narcisse le sage, Goldmund l'émancipé en devenir et les femmes dans leur pluralité.

L'envie d'aborder cette oeuvre par le prisme du trio nous permet, de nous concentrer sur ce qui semble être pour nous l'essentiel de l'histoire : le chemin initiatique d'un homme pris entre deux destinées contradictoires, la vie monastique, symbolisée par le personnage de Narcisse et l'errance, qui entraîne la découverte et l'évolution de la sexualité ainsi que l'émancipation intellectuelle par l'art de la sculpture. Pour Goldmund, cette double expérience fait naître un grand nombre de dualités : l'amitié « fraternelle » de deux antithèses amoureuses, le combat entre la vie de l'esprit et du corps, du rationnel et du pulsionnel, du masculin et du féminin, du spirituel et de l'animal.

En opposant ces deux modes de vies, nous cherchons moins à les hiérarchiser qu'à les valoriser l'un par rapport à l'autre, à construire un pont entre réflexions et jouissances. Ce pont, il est la quête ultime du roman, la colonne vertébrale de *Narcisse et Goldmund*.

A notre époque où le fondamentalisme religieux refait surface de façon virulente, il nous est important, en tant que jeune citoyen, de réinterroger la place des croyances de chacun dans une vie en communauté et d'étudier, comme le fait l'oeuvre de Hermann Hesse, la façon dont les contraires existent et coexistent. Ces lignes de forces, de tensions entre l'individu, qu'il soit homme ou femme, et le groupe, nous les voulons au centre de notre recherche.

C'est également le rapport au vagabondage, à la transgression qui nous apparaît essentiel. Comment un individu se dessaisit ou ne se dessaisit pas de ce qu'il a appris, comment se retrouve-t-il avec lui-même, quelle est sa quête.

Par ailleurs, ce roman pose les bases d'une réflexion sur notre métier de comédiens et sur les conditions de l'émancipation en art. Narcisse et Goldmund nous proposent chacun une voie. Soit le monastère : l'isolement, l'étude acharnée et approfondie, la vérité, la production continue... soit l'errance : les rencontres, les hasards, le doute et la remise en cause, la production de ce qui est nécessaire. Tout comme Goldmund quand il devient sculpteur, des tensions inconciliables nous hantent : se construire entre nomade ou sédentaire, se confronter au monde ou s'en protéger, faire de l'art par métier ou par nécessité. De nos choix dépendront les artistes que nous sommes et peut-être aussi la valeur de notre art. Ce sont tous ces parallèles que nous avons pu établir entre les figures du roman et notre statut de jeune comédien qui ont en partie motivés la naissance de ce projet. C'est au cours de notre dernière année de formation que *Narcisse et Goldmund* s'est crée. Il nous semblait alors important de faire de ces questionnements un geste artistique. Depuis notre entrée dans le milieu professionnel nous avons tous trois eu des expériences différentes au sein de Centres Dramatiques Nationaux. Aujourd'hui, ces questionnements sur la nécessité et l'objet que nous voulons faire de notre art sont toujours aussi présents pour chacun de nous.

Simon Pineau, Camille Roy et Paul Schirck



(Photo : Jean-Louis Fernandez)

# Scénographie

---

*« Il sembla à Goldmund que sa vie avait pris un sens, comme si, la considérant de haut, il en distinguait nettement les trois grandes étapes : sa soumission à Narcisse et son affranchissement- l'époque de la liberté et du vagabondage- le retour au gîte, le retour sur soi-même et jusqu'aux profondeurs de l'âme, le commencement de la maturité et de la moisson. »*

Nos problématiques dramaturgiques se sont vite construites en parallèle de celle de la scénographie. Comment transposer à la scène un voyage de 10 ans ? Quels en sont les codes ? Comment parler de la vocation de l'art dans un lieu d'art ? Toutes ces questions nous ont imposé un espace dépouillé.

L'intrigue de *Narcisse et Goldmund* se construit en trois périodes, celle du monastère, puis celle du voyage et enfin le retour final au couvent. Ce qui nous a attiré dans ce roman c'est notamment son épopée. La diversité des paysages qu'elle laisse imaginer à chacun. Donner trop à voir sur le plateau (en terme esthétique) ne pouvait que réduire l'imaginaire des spectateurs. Nous avons donc opté pour une scénographie minimale, légère, quelques praticables, une chaise et enfin un mur mobile sous forme de paravent, pour symboliser l'espace du monastère. Plutôt que de raconter le roman en tant que tel, ce qui nous anime c'est la volonté de mettre en scène trois comédiens donnant à voir cette histoire. Le comédien est donc au centre de notre proposition.

Scénographiquement, nous avons donc opté pour des moyens plus petits, plus « détournés » et en lien direct avec les situations de jeu ; la présence et la manipulation de matières spécifiques qui reflètent les différentes atmosphères du roman tels que la terre pour la nature, où encore l'argile pour la période d'apprentissage chez le sculpteur Nicklaus. Les différentes étapes du voyage de Goldmund sont également valorisées par la création lumière. Enfin, l'univers sonore tenant une place primordiale dans notre spectacle c'est à l'avant-scène que nous avons placé un piano et deux micros.



(Photo : Jean-Louis Fernandez)



(Photo : Jean-Louis Fernandez)

# Contacts

---

**Compagnie L'Armoise commune**

**3 boulevard Clémenceau**

**67000 Strasbourg**

**Email : [armoisecommune@gmail.com](mailto:armoisecommune@gmail.com)**

**Page Facebook : [www.facebook.com/armoisecommune](http://www.facebook.com/armoisecommune)**